

Laval théologique et philosophique



DESCLOS, Jean, *Une morale pour la vie. Catégories principales et petit vocabulaire de l'éthique*

Gabriel Chénard

Volume 49, Number 1, février 1993

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400757ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400757ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chénard, G. (1993). Review of [DESCLOS, Jean, *Une morale pour la vie. Catégories principales et petit vocabulaire de l'éthique*]. *Laval théologique et philosophique*, 49(1), 173–173. <https://doi.org/10.7202/400757ar>

Au moment où l'on voit dans l'Église catholique des tentatives de retour à une présentation «objectiviste» et étroite de la morale, il est bon de rappeler la tradition affirmant l'importance de la responsabilité propre de la conscience des hommes et femmes de bonne volonté qui cherchent à assumer leurs tâches historiques et de mettre en relief le caractère propre de la morale chrétienne. On pourrait craindre que cette insistance sur le caractère spécifiquement chrétien de l'éthique enferme le moraliste dans une attitude sectaire et l'empêche de communier aux aspirations de l'humanité; on perçoit plutôt que les tenants de cette théologie morale sont appelés à reconnaître la dignité fondamentale de tout être humain et à oeuvrer à la construction d'un monde selon «le plan» de Dieu. Une théologie morale profondément enracinée dans la foi professe une sorte de credo humain dans l'attention portée aux mouvements de l'histoire et dans la confiance manifestée aux hommes et femmes de bonne volonté cherchant ensemble des solutions aux grands problèmes de l'humanité.

Gabriel CHÉNARD
Université Laval

Jean DESCLOS, **Une morale pour la vie. Catégories principales et petit vocabulaire de l'éthique.** Coll. Interprétations. Montréal, Paulines; Paris, Médiaspaul, 1992, 156 pages. (Un volume broché: 12,5 cm × 19,5 cm)

Le but de l'ouvrage n'est pas d'offrir un traité systématique de morale fondamentale, ni de morale spéciale, mais de faire apparaître la nécessité de questionner le sens de l'activité humaine et d'agir de façon raisonnable. Face au danger d'anomie consécutif au rejet d'un discours moralisateur, l'A. veut proposer quelques pistes d'éclairage et d'approfondissement. «L'aventure humaine comporte une multitude de défis, de dangers, de promesses, de conquêtes: dans cet univers complexe, difficile, exigeant, il faut avancer avec lucidité» (p. 6).

En parcourant les divers chapitres de ce volume, le lecteur se voit offrir une présentation simple des principales catégories de l'éthique: la personne, l'acte humain, les valeurs, la liberté, la conscience, les principes et normes, le droit, la morale chrétienne, etc. Dans la comparaison d'un arbre où feuilles, branches, tronc et racines sont vivifiés sous le mode de l'interdépendance, les divers éléments de l'éthique prennent place dans un ensemble vivant et évolutif.

Même si la définition de la morale apparaît un peu floue au départ, l'A., dans un souci pédagogique évident, se préoccupe de reprendre continuellement cette notion pour l'approfondir et pour en faire ressortir les diverses facettes (cf. pp. 5-6, 81-82, 87, 104). Le dernier chapitre qui présente quelques définitions pertinentes amènera le lecteur à plus de précision et de clarté concernant ce vocabulaire utilisé en morale.

Ce livre n'est évidemment pas destiné à des spécialistes de la discipline; il offre cependant une bonne introduction à la problématique éthique actuelle. L'A. était en face d'un projet ambitieux, celui de faire voir les enjeux éthiques de situations contemporaines. Aussi se préoccupe-t-il de soulever de façon claire et vivante un certain nombre de questions dans le domaine de la sexualité, de la bioéthique et de l'éthique sociale. Le but de l'ouvrage n'étant pas d'offrir un éclairage pour chacun de ces problèmes, le lecteur risque de rester sur son appétit. Mais il aura au moins appris que l'éthique est une science de la vie, et qu'à partir de cette «nécessaire ontologie», ce «désir d'être soi» (p. 30), à partir de valeurs et principes offrant une certaine stabilité, les normes et règles doivent nécessairement évoluer. Il aura compris qu'il est normal que le sujet agissant demeure, dans bien des cas dans une zone d'ambiguïté et de risque, étant donné que ces valeurs et idéaux doivent nécessairement s'incarner dans le terrain de l'expérience humaine particulière.

Gabriel CHÉNARD
Université Laval

Hervé CARRIER, **Lexique de la culture pour l'analyse culturelle et l'inculturation.** Tournai-Louvain-la-Neuve, Desclée, 1992, 441 pages.

L'intérêt d'un lexique est que chacun peut y suivre sa propre trajectoire, allant d'un terme à l'autre au gré de ses associations d'idées ou encore de son besoin d'approfondissement d'une problématique. Ce faisant on découvre cependant qu'un lexique ne fait pas que juxtaposer des concepts: il dévoile aussi la structure d'un discours, c'est-à-dire ce en quoi des concepts font corpus, sont liés dans un système qui n'est pas celui d'un récit mais qui se présente comme un champ de rapports logiques, rapports impliqués dans un espace culturel autant que dans un temps historique, à la fois synchroniques et diachroniques.